

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - III, 15 : Du Somme](#)

Mythologie, Paris, 1627 - III, 15 : Du Somme

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 14 : De Somno](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - III, 14 : De Somno](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[27\] : Du Somme](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 14 : Du Somme](#)

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

[Mythologie, Paris, 1627 - 03 : divinités des Enfers](#) a pour relation ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Leroux, Jeanne (indexation - 03/2021)
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-folio
langue(s) Français
Pagination p. 220-226

Étude des sources

Sources mentionnées

- *1600 réf. aj. / Orphée > Hymnes
- *Ariston
- *Dydime
- 1581 réf. et cit. aj. / Artémidore d'Éphèse > L'interprétation des songes, I, [2]
- 1600 réf. et cit. aj. / Ovide > Métamorphoses, XI, [v. 592-615]
- 1600 réf. suppr. / Homère > [Odyssée, XIX, v. 562-567]
- 1600 réf. suppr. / Virgile > [Énéide, VI, v. 893-899]
- Euripide > Oreste, [v. 211-214]
- Homère > Iliade, II, [v. 1-2]
- Homère > Iliade, II, [v. 6-15]
- Homère > Iliade, XIV, [v. 231-291]
- [Homère > Odyssée, XXIV, v. 11-12]
- Lucien de Samosate > Histoire véritable, II, [32-33]
- Orphée > Hymne au Sommeil, [CXXXV, v. 1-8]
- Ovide > Métamorphoses, XI, [v. 623-625]
- Tibulle > Élégies, II, [1, v. 89-90]
- Virgile > [Énéide], V, [v. 838-840]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Agamemnon](#)
- [Alètheia \(Vérité\)](#)
- [Apaté \(Déception\)](#)
- [Ardale](#)
- [Aurore](#)
- [Epidotés](#)
- [Èrèbe](#)
- [Espérances](#)
- [Hécate](#)
- [Iris](#)
- [Junon](#)
- [Jupiter](#)
- [Mercure](#)
- [Morphée](#)
- [Mort](#)
- [Muses](#)

- [Nuit](#)
- [Orphée](#)
- [Oubli](#)
- [Palinure](#)
- [Phantase](#)
- [Sommeil](#)
- [Songes](#)
- [Vénus](#)
- [Vulcain](#)
- [Zéphyr](#)

Équivalences entre les entités
Icélos : Phobétor
Prédicats

- Ardale : fils de Vulcain (généalogie)
- Espérances : sœurs du Songe (généalogie)
- Icélos : simulacre ou effigie épouvantable (étymologie)
- Morphée : forme ou figure (étymologie)
- Phantase : imagination (étymologie)
- Phobétor : simulacre ou effigie épouvantable (étymologie)
- Sommeil : fils de l'Érèbe et de la Nuit (généalogie)
- Sommeil : fils de la Nuit (généalogie)
- Sommeil : frère d'Oubli (généalogie)
- Sommeil : roi des heureux (fonction)
- Sommeil : roi de tout homme (fonction)

Figurations & Attributs

- Sommeil : accompagné de Mercure
- Sommeil : endormant un lion (simulacre)
- Sommeil : équipé d'ailes sombres
- Sommeil : vient d'un pas voilé, pied léger
- Songes : deux portes, porte de corne où sont représentés tous les songes, et porte d'ivoire où sont représentés les songes assis
- Songes : équipés d'ailes
- Songes : grêles et menus, jambes tordus, voûtés, semblables à des monstres
- Songes : haute taille, bel air du visage, vermeil et blond comme or
- Songes : regard hideux et effroyable
- Songes : vêtus d'habits royaux et somptueux

Du monde

Cérémonies et rituels

- Muses : sacrifice par les Trézeniens
- Sommeil : sacrifice par les Trézeniens

Noms de peuples

- [Cimmériens](#)
- [Sicyoniens](#)
- [Trézeniens](#)
- [Troyens](#)

Toponymes

- [Cimmérie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Èrèbe \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Ida \(montagne/colline\)](#)
- [Léthé \(fleuve/rivière\)](#)
- [Leucade \(île\)](#)
- [Négréτος \(fontaine/source\)](#)
- [Nyctiporos \(fleuve/rivière\) : autre nom du Léthé](#)
- [Océan \(océan/mer\)](#)
- [Oubli \(fleuve/rivière\) : autre nom du Léthé](#)
- [Pannychia \(fontaine/source\)](#)
- [Somme, ville du \(ville\)](#)

Animaux et monstes

- [brebis](#)
- [chat-huant](#)
- [chauve-souris](#)
- [chien](#)
- [corbeau](#)
- [hibou](#)
- [lion](#)
- [oiseau](#)

Astres et objets célestes [Soleil \(étoile\)](#)

Végétaux

- [arbre](#)
- [blé](#)
- [ébène](#)
- [herbe](#)
- [mandragore](#)
- [pavot](#)
- [plante](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

*Du faix de pauvreté? Elle vient comparestre
Vne fois seulement, & ne void-on renaitre
Aucun des trespassez: mais les maux, les langueurs,
Rechargent coup sur coup par diuerses douleurs,
Chocquans or l'un, or l'autre, & d'un commun meflange
Font ordinairement de corps en corps eschange.*

Elle estoit tenuë pour la plus dure, la plus impetueuse & la plus impitoyable de toutes les Deitez: & parce qu'il n'y auoit priere aucune qui la peüst fleschir, aussi n'obtient elle point de Sacrifices, fors le Coq; ny de monstiers, ny de prestres, ny de seruices ou ceremonies. Orphee par le vers suiuant exprime la durté & courage inexorable:

On ne peut l'accoiser par dons ne par prieres.

Pour ce sujet les Poëtes l'appellent, Somme ferré, Somme d'airain, pour représenter la durté d'icelle: & luy donnent les epithetes de *Dure*, & *Longue*. Elle estoit habillée d'une robe semée d'estoilles, de couleur noire. Les Sages Anciens l'ont louée tant & plus, comme celle qui est seul & seul port ou haure de repos. Elle nous affranchit de beaucoup de maladies corporelles; elle nous deliure de la cruauté des tyrans; elle nous esgale aux Princes; elle est tres-agreable à tous gens de bien, sinon entant que les loix de nature y repugnent: & n'y a personne qui ne la reçoie gayement, fors les meichans, qui durant leur vie deuinent delia & apprehendent d'endurer de plus griefs tourmens après leur mort. Et la vie n'est autre chose que l'usage de la lumiere que Dieu nous preste: que s'il la redemande, il n'en faut pas estre plus mal-contens, que si estans allez voir vn nostre amy, il nous commandoit le soir venu de nous retirer chez nous; ou si celuy qui nous a presté quelque chose la nous demandoit. Et pourtant Dieu ne nous fait point de tort quand il repete ce qui est sien. Et d'autant que ie ne trouue point que les Anciens en ayent rien dict mystiquement, ie suis deliberé de laisser passer le reste de ce que les fables nous en content, & de traicter du Somme.

Du Somme.

CHAPITRE XV.

Origine
du Somme.

NOUS auons dit cy-dessus que le Somme est né de l'Erebe & de la Nuiët. Entre les autres sœurs qu'il eut, Orphee y comprend la Mort, & les Poëtes s'appellent frere germain de la mort. Quelques Anciens luy donnent aussi pour sœurs les Esperances. Virgile toutesfois au 5. liure ne dit pas qu'il ait esté enuoyé à Palinure de l'Erebe ou des Enfers, mais bien du Ciel:

*Quand le somme leger, des luisantes estoiles
Glissant, l'air tenebreux escarte de ses ailes,
Et les ombres espart, tout-droit vers toy hastant
Son vol, ô Palinure. —*

Et Orphce en son hymne l'appelle bien-heureux, d'un ample & large vol, benin, grand vacinateur aux mortels. Car le repos (dit-il) du doux Sommeil s'accostant coïement aux ames humaines, luy cependant les arraisonne, leur refueille l'entendement, & descouvre durant le dormir, les intentions & les desseins des Dieux bien-heureux: & sans mot dire aux esprits taciturnes, annonce les choses à venir à ceux au moins qui sous la pieté des Dieux ont un bon Genie pour guide. Les Poëtes luy attribuent des ailles, d'autant qu'en peu de temps il fait vne courüe par tout le monde, & vient sans bruit & tout coy saisir les yeux de ceux qui ne pensent point en luy, comme dit Tibulle au 2. des Elegies:

*Le Somme vient après equipé d'ailes sombres,
Et les Songes nuit aux, qui d'un pied si leger
S'auancent qu'on n'en void tant seulement les ombres,
Viennent d'un pas voilé chaque corps ombrager.*

Quant à ce qu'Homere au commencement du 2. liure de l'Iliade, dit que Iupiter enuoye le Somme refueiller Agamemnon, pour faire prendre les armes à ses gens, ie ne sçay à quel propos cela le dit, veu que la charge du Sommeil est d'endormir plus fort ceux qui sont delia appelantis de somme, plustost que de les esueiller: si ce n'est que par le Sommeil nous entendions les Songes. Ce Somme fait des playes, afin que cependant qu'il est present, les hommes prennent en gré & patience les prisons, la seruitude, les liens, & toutes autres incommoditez, & qu'ils mettent en oubly tous maux, chassans tout chagrin, tout soin & sollicitude de leur esprit, selon ce que dit Oreste en Euripide:

*Doux Sommeil, par qui chasque noise
Par tout heureusement s'acoste,
Des chagrins soulas es repos,
Que tu me viens fort a propos!
Sainte Oubliance de destresse.
Que tu es acorte Deesse!
Que tu viens en temps opportun
Charmer nostre ennuy importun!*

Pour cette cause les Sicyoniens auoient un simulacre du Sommeil surnommé *Epidotés*, endormant un Lyon; comme voulant montrer qu'il a moyen d'assopir la plus cruelle falcherie & ennuy qui soit au monde. Et les Troæniens auoient un Temple des Muses, basty par Ardale, fils de Vulcan, avec un Autel tout auprès fort ancien,

où l'on sacrifioit aux Muses & au Sommeil, comme compatissans fort bien entr'eux, d'autant que le repos d'esprit, & le dormir sont necessaires aux gens de lettres. On l'accompagnoit aussi de Mercure, pour les raisons que nous deduirons en son traicté. Ce Somme ainsi qu'un rigoureux peager, selon ce qu'Ariston auoit eoustume de dire, emporte la moitié de nostre vie: & pourtant à bon droit Orphee le dit frere d'Oubly, & repos de toutes choses en l'hymne du Somme:

*Sommeil Roy des heurenx, Sommeil Roy de tout homme,
Qui ne crains nullement qu'aucun soucy t'assomme,
Que le mignard repos accompagne tousiours,
Qui des plus grieus ennuis es seur & saint recours:
Qui conserues l'esprit dessous un faux visage
De la mort blemissant, dont tu portes l'image.
Car avec toy nasquit & l'oubly & la Mort,
Qui d'un somme eternal toutes choses endort.*

Ouide aussi en l'onzième de ses Metamorphoses, où l'unon depesche Iris vers luy, le met au nombre des Dieux pour les biens & les plaitirs qu'il fait aux hommes:

*O doux plaisant Sommeil, & le plus agreable
Qui soit entre les Dieux, paix des esprits aimable,
Qui chasses tout chagrin, et qui regaillardis
Les corps las de travail, qui les rend plus hardis,
Plus frais pour se remettre au labour ordinaire.*

Descri-
ption du
Palais du
Somme.

Vn peu auparauant cette inuocation d'Iris il décrit d'une merueilleuse elegance & douceur poëtique la maison du Somme, dont ie croy que la traduction ne sera ennuyeuse:

*Près de la region & gent Cimmerienne
On descouure vne grotte obscure et ancienne
Dessous vne montagne, en ce lieu sombre & creux
Est l'engourdy dortoir du Somme songe-creux,
Dortoir où le Soleil iamais ne fait entree,
N'au matin, n'a midy, ny mesme à la vespree.
Nees & broüillas occupent ce sejour
Clair comme on void vn peu deuant le poinct du iour.
Icy l'oyseau veillant n'annonce point encore
D'un gosier encresté le resueil de l'Aurore.
L'aboy des chiens guettans, ny l'oye encor plus prompt,
Le silence qu'on oyt là dedans n'interrompt.
Ny sere ny brebis les sentimens resueille
Par beeler ou rougir de celui qui sommeille.
On n'oit point cracqueter des arbres les rameaux
Au souffle de Zephirs, point de babilz nouveaux
D'hommes se querellans: repos plein de silence*

Fait sous cet antre obscur son giste & demeurance.
 Mais d'un rocher profond de Lethé l'onde y sort,
 S'esoulant d'un doux bruit qui les humains endort.
 Auparavant qu'entrer en cette grotte obscure,
 On void croistre & fleurir maint Plaut chasse-cure.
 Semblablement aussi plusieurs herbes y sont,
 Que la Nuit va cueillant, & qui cette force ont,
 Qu'estans par cette terre humides dispersées,
 D'infinis hommes sont les testes renuversées
 D'un sommeil assopy. Toute cette maison
 Nulle porte ne clost, non pour autre raison,
 Sinon pour empêcher que les verroux n'estonnent
 Ceux qui loing de soucy à reposer s'addonnent.
 Et parce qu'aucun huis ne ferme ce manoir,
 Personne aussi n'y fait de portier le deuoir.
 Justement au milieu de ce brouillé domaine
 Se void le lit Royal haut-leucé, fait d'ebeine,
 D'un duvet delicat; son atour, ses rideaux,
 Sont de mesme couleur que celle des corbeaux:
 Sa couuerte, ses draps, toute sa garniture,
 Ainsi comme l'ebeine, est de noire teinture.
 Dans ce lit de parade il prend un doux soulas
 Toutes les fois qu'il sent que ses membres sont las.
 Tout autour de ce Dieu l'on void voler les Songes;
 Qui vont representans mainte forme & mensonges;
 En telle quantité qu'en la saison des blez
 On void d'espis ensemble et de grains assemblez;
 Tout autant qu'és forests il y a de fuscillages,
 Et de sablons gisans sur les marins rivages.

Peu après il luy donne mille enfans, c'est à dire vne grande quantité; mais il n'en nomme que trois des principaux, *Morpheé*, qui signifie forme ou figure: *Icele* ou *Phobetor*, simulacre ou effigie espouventable: *Phantase*, imagination. Pris modérément, c'est la chose la plus agreable, la meilleure & plus profitable qui soit au monde: & pourtant à bon droit Orpheel appelle Roy des homes & des Dieux. Homere au 2. de l'Iliade montre combien miserable est la condition de ceux qu'on pense communément estre bien-heureux; qui ont le gouvernement d'un Estat, introduisant tous les Dieux & tous les hommes dormans, excepté seulement Jupiter. Le mesme Poëte au 14. de l'Iliade dit que Junon fit vn jour de belles & riches promesses au Somme, afin qu'il endormust Jupiter, comme il auoit fait autrefois sur la montagne Idee, au moyen du deuy-beint de Venus; que Junon auoit emprunté pour l'accabler de formacil, & suite qu'il se

Talant du
Somme.

Somme
precipité
dans la
mer par
Jupin.

reconciliaſt avec elle, & n'aydaſt plus aux Troyens: qui luy reſpondit qu'il auoit autre-fois entrepris de le faire; mais que Iupiter de colere le ietta dans la mer: & que ſi la Nuit, domptree des hommes & des Dieux ne l'eufſt ſauué, à laquelle il eut recours, il eſtoit perdu. Et pourtant il luy dit en vn mot, qu'il ne poſeroit faire; ſi grande eſt la felicité des Roys & ſouuerains Seigneurs, leſquels encore qu'on leur faſſe autant d'honneur qu'à des Dieux, ils ſont neantmoins les plus miſérables de tout le monde. Lucian au 2. liure de ſa vraye Hiſtoire, deſcrit aſſez elegamment la ville du Somme, en laquelle on diſoit que les Songes habitoient: diſant qu'elle eſt ſituee & baſtie en vne belle plaine, autour de laquelle y a vne foreſt de hauts & drus arbres, qui ſont pauots, & grandes mandrogores; & pluſieurs autres herbes dont le jus cauſe le ſommeil, qui fleurifſent par toute cette campagne. Il y a vne grand' quantité de chauue-ſouris, voltigeans autour de ces arbres; de chats-huans, hibous & autres oyſeaux nocturnes: & n'y hantent aucuns autres. Contre ladite ville paſſe vne tres-douce & coye riuiera, nommee Lethé, qu'autres appellent Nyctipore, dont le cours eſt paſſible & doux, coulant comme huile. Elle vient de deux fontaines, rejalliſans en vn lieu obſcur, & qui n'eſt connu à perſonne; dont l'vne s'appelle Pannychie, l'autre Negret. Ladite ville a deux portes, l'vne de corne faiçte & taillee d'vn merueilleux artiſice, en laquelle ſont repreſentez comme en vn tableau de pourtraicçture tous les vrays ſonges qui auiennent aux hommes dormans, & qui ſont notables, dilucides, & denotent quelque cas ſignalé; l'autre eſt d'yuoire tres-blanc, en laquelle ſont aſſis les ſonges: mais non pas pourtraits, ains ſeulement groſſoyez au crayon: ſonges dy-je incertains, douteux, confus & de nulle ſignifiçance. En cette ville là eſt le Temple de la Nuit, tres-magnifique, où elle eſt avec beaucoup de deuotion ſerui. Il y a en oultre les Temples de deux Deſſes, *Apaté* & *Alethie*; Deception & Verité, eſquels il y a des caues & lieux ſecrets, où n'eſt loiſible à perſonne d'entrer, & les Oracles ſ'y rendent. Quant aux Songes qui en grande quantité habitent dant cette ville, ils ne ſe reſemblent point l'vn l'autre; car les vns ſont greſles & menus, les autres ont les jambes tortes, les autres ſont voultez, les autres ſemblables à des monſtres: les autres ſont de haute taille, & d'vn bel air de viſage, vermeil & blond comme or: les autres ont vn regard hideux & effroyable, & ont des aiſles, & ſemble qu'ils menacent ſans ceſſe de quelque mal-encontre: les autres ſont habillez à la Royale & ſomptueuſement. Si quelque homme vient à entrer en cette ville, quand & quand les Songes domeſtiques & priuez le viennent accueillir & bien-veigner, & touſiours quelques formes des ſonges ſuſdicts ſe repreſentent à luy, annonçans tantotſt bonne, tantotſt mauuiſe nouuelle; qui quelquefois ſe trouuent ve-

Ville du
Somme.

Deux
portes
des Songes.

ritables (mais peu souuent : car la plus grand part des habitans de cette ville-là sont menteurs & trompeurs) quelquesfois dient d'un, & pensent d'autre.

¶ Voila quant au Somme; espluchons-en maintenant les fictions. Metho-
logie de
Sommeil.
Il n'osa pas endormir Iupiter: d'autant que eeluy qui a la charge & administration de toutes choses, ne doit point estre trop endormy, joint que la nature diuine n'a que faire de sommeil, pour recouurer par son moyen ses forces, ou prendre accroissement, veu qu'elle ne souffre aucun trauail ny incommodité. Lethé (c'est à dire Oubly) est sœur du Somme, d'autant que le Somme nous fait oublier toute affliction & aduersité. Et pource qu'en vn mesme temps il fait beaucoup de sortes d'animaux, on le fait tres-leger, soudain, ailé, & fils de la Nuit. Car puis que l'humeur de la nuit augmente les vapeurs de l'estomach, qui montent aux plus hautes parties du corps, lesquelles puis après se refroidissans à cause de la froidure du cerueau, descendent en bas, & par ce moyen engendrent le Sommeil, à bon droit le dit-on fils de la Nuit. C'est par luy principalement que toutes plantes & animaux prennent leur croist, au moins ceux à qui l'age le permet, ce qui le fait par le benefice de l'humeur de la Nuit, lors que la force de la chaleur du iour se cache cependant es corps, quand la nuit suruient. Ces vapeurs doncques engendrent plusieurs formes de songes, selon la varieté des viandes, des regions, des saisons, des affaires qu'on a en la ceruelle, & selon que chacun est temperé, toutes lesquelles choses il faut considerer en exposant les songes. Car ils seruent quelquesfois de guide & d'espions aux Medecins pour descouurir & connoistre les maladies, veu qu'ils se diuersifient selon les vapeurs: combien que les songes representent quelquefois les choses qu'on souhaite, lesquelles la phantatie fournit. Car comme dit Artemidore au 1. liure des Songes, *Le Songe est vn mouuement ou fiction de l'ame, qui se fait en plusieurs sortes, denotant les biens ou les maux auenir.* Pour cette meisme raison les Esperances sont les Sœurs, parce que bien souuent nous les fondons sur choses bien douteuses, incertaines & remplies de vanité: aussi s'esuanoüissent-elles comme songes. Quant à certe ville cy-dessus descrite, à cause de l'abondance d'humeurs dont les songes naissent, on la situë près l'Ocean, telinoin ces vers:

*Ils vont vers l'Ocean et la roche Leucade,
Et les huis du Soleil,
Et cette nation qu'on appelle peuplade
Ou bourgeois du Sommeil.*

On dit que les Songes ont deux portes, & que les vrais sortent par la porte de corne, d'autant que comme le feu enfermë dans vne lanterne de corne, ou d'autre matiere delice & transparente, enuoye Deux
portes
des Son-
ges.

hors la lumiere, & esclaire aisément; aussi le corps humain estant par temperance & sobriété repurgé de toutes immundices de sales & ordes humeurs, l'ame void aisément à trauers luy la verité, & reçoit les visions qui luy sont diuinement enuoyees, lesquels songes viennent de Iupiter. Mais si les corps sont massifs & replets; & remplis d'une grande quantité de viandes, ou pleins de mauuaises humeurs, causees d'une continuelle dissolution de bouche; alors lesdits corps ne permettent pas que l'ame encluse, comme dans vne lanterne, ayant les costez d'uoire d'une matiere grossiere, puisse cognoistre la verité des songes. Toutesfois Dydime dit que la premiere pellicule des yeux a la forme de corne, & signifie les visions: l'uoire denote les dents, qui machent les songes faux; car ce qu'on void est bien plus veritable & plus certain que ce qu'on oïd, & qu'on ne sçait que par ouyr dire. Voila quant au Somme: reste à parler d'Hecate.

D'Hecate.

CHAPITRE XVI.

Genealogie d'Hecate incertaine.



Je ne voudrois pas bonnement asseurer quels ont esté les pere & mere d'Hecate: car ceux qui ont écrit d'elle, les luy donnent à leur poste. Bacchilyde dit qu'elle est fille de la Nuit; Masee, de Iupiter & d'Asterie; Pherecyde, d'Aristee fils de Peon: Orphee és Argonautiques cuide qu'elle soit nee du Tartare, & la décrit allant avec les Eumenides à certains Sacrifices:

*Aucc elle y vint Hecate multiforme
Ornee de trois ch. fs: tous de diuersse forme,
Fille du noir Tartare. —*

Ledit Orphee en vn autre passage la fait fille de Iupiter & de Cerés; Heliodo, de cetres-ancien Perles (qui fut fils de Cœe) & d'Asterie. Ce qu'aussi tesmoigne Ouide au 7. liure des Metamorphoses:

*Vers les anciens Autels d'Hecate Perside
Cachez dans la forest d'une ombre fraische-humide
Medee s'en alioit. —*

Sa taille prodigieuse.

Apollodore au 1. liure croid qu'Hecate, Proserpine & la Lune ne font qu'une: & pour cette raison Euripide l'appelle Lucifere ou Porteur. On dit qu'elle auoit vn regard terrible & hideux, & qu'elle estoit d'une taille de corps merueilleusement grande, voire iuques à vn demy stade, qui seroient soixante deux pas & demy: & qu'elle auoit les pieds recroquillez en façon de Serpent, semblable quand à l'air de visage aux Gorgones. Au lieu de cheueux elle auoit vne grande quantité de Serpens, de Couleuures & de Viperes, les vnes